

AU CŒUR DE LA MONTAGNE JEUNESSE ET SPÉLÉOLOGIE

Qu'ils soient débutants ou encadrants la spéléo semble leur vocation, à croire qu'aux âmes bien nées, la profondeur n'attend pas le nombre des années !

VINGT ANS, ET DÉJÀ MILITANT



Parce que les personnes ressources ne sont pas toujours là où on les attend, parce que certaines personnes cassent les codes qui semblent établis pour d'autres, parce que nous ne sommes pas tous arrivés à la spéléologie par le même chemin, voici le témoignage d'un de nos plus jeunes cadres fédéraux, son parcours, ses actions, son implication dans le développement de la fédération, son engagement pour la spéléologie et ses pratiquants. Comme Florian Rives, d'autres jeunes suivent, militent, prennent les devants.

Gaël KANEKO,

Président de la Fédération française de spéléologie

Propos recueillis par Rémy Limagne (Fédération française de spéléologie)

Bonjour Florian. Peux-tu te présenter aux lecteurs de *La Montagne et Alpinisme* ?

J'ai 20 ans, je suis actuellement en formation DEJEPS (Diplôme d'Etat de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) mention spéléologie afin de pouvoir par la suite travailler dans le milieu de la spéléologie. Je suis originaire de l'Hérault, mais maintenant j'habite dans un petit village dans le massif de la Chartreuse, en Isère.

Comment t'est venue cette passion pour la spéléologie ? Ta première grotte ?

Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais petit, j'avais toujours envie de visiter les cavités touristiques, et c'était toujours un émerveillement lorsque j'y étais. J'ai un souvenir qui me reste en mémoire. Lorsque j'avais sept ans, j'ai fait un safari souterrain dans la Grotte de Labeil (Larzac), ça a été un moment magique, j'aurais pu y rester des heures... Mais bon, ça m'a valu la grogne du guide qui s'impatientait ! Ce moment a été le point de départ de

Ci-contre, Soum Couy. Simon dans le SCJ3. © Thierry Aubé assisté de Simon Beau et Marine Fernandez.

En haut à droite, Florian dans la descente du scialet de Malaterre. © Nathalie Witt.

multiples visites que j'ai pu faire dans les petites cavités non aménagées, près de l'endroit où j'ai habité étant petit. C'est en 2013 que j'ai décidé de me rapprocher d'un club de spéléologie pour en savoir plus sur cette activité qui me fascinait. Mais je n'avais en réalité, aucune conscience ni connaissance de ce qu'était la spéléologie. C'est internet qui m'a conduit au Spéléo Club de Montpellier où j'ai été pris en charge par des bénévoles du club qui ont été à l'initiative de mes premiers pas sous terre. Ils m'ont transmis leur passion qui est maintenant devenue également la mienne.

Quant à ma première cavité en condition réelle de spéléo, je m'en souviens comme si c'était hier ! Il s'agissait d'une cavité classique dans l'Hérault. Cette cavité s'ouvre par un porche impressionnant, puis commence la partie verticale. Pour ma première sortie, j'avais été gâté. J'en garde un souvenir impérissable, même si cela a été dur.

Et depuis, tu as visité beaucoup de cavités ?

Après cette première sortie spéléo, je n'avais qu'un seul objectif, récidiver sans modération ! Lorsque j'étais au collège et au lycée, tous les week-ends et parfois en semaine lorsque mon emploi du temps me le permettait, je ne manquais pas une occasion d'aller sous terre afin de me perfectionner.

J'ai pratiqué énormément dans mon département natal mais aussi partout en France et quelques fois à l'étranger. C'est vraiment un pur plaisir à chaque fois de découvrir un nouveau massif, de nouvelles cavités.

Maintenant que j'habite en Chartreuse (massif spéléologique très important), pratiquer la spéléologie devient encore plus simple. Le club où je suis « Les Furets Jaunes de Seyssins » me permet de faire beaucoup d'exploration (découverte de nouveaux réseaux souterrains). C'est un club très actif, avec beaucoup de jeunes spéléologues, pratiquer la spéléologie avec eux est un pur bonheur !

Quelle que soit la cavité, c'est toujours un bonheur de pouvoir les explorer, et le fait de poser pied au fond me donne l'impression d'avoir percé une part de leur mystère.

Comment se présente ton cursus de formation ?

Tout a débuté lorsque j'avais cette idée en tête : faire la traversée de la Pierre Saint-Martin. C'est une traversée mythique dans l'histoire de la spéléologie. Cela faisait peu de temps que j'avais débuté la spéléo, et j'avais lu un récit d'exploration dessus. Evidemment, on m'a vite fait redescendre sur terre, ce n'était pas avec mes quelques semaines de pratique que je pourrais la faire. Mais... l'envie était tellement forte ▶



Observer le milieu karstique. © Nathalie Witt.

► que j'ai quand même pris l'initiative d'organiser un séjour à la PSM avec des spéléos du club de Montpellier. Du coup, il a fallu que je me mette au point techniquement. Cela a commencé par une multitude de sorties sur des cavités techniques, tous les soirs je m'entraînais dans mon garage et j'apprenais toutes les techniques possibles, et ensuite je les mettais en application le week-end sous terre. J'ai également participé à un stage perfectionnement technique dans le Vaucluse, ce stage m'a permis d'affiner mes techniques de progression mais aussi d'apprendre à équiper, déséquiper les cavités, etc. Et c'est comme ça que quelques mois après mes débuts en spéléo, j'ai effectué cette traversée. Les clubs et les stages de spéléologie sont les meilleurs moyens de progresser rapidement et en toute sécurité! Ceci a été le point de départ de ma volonté de maîtriser un maximum de techniques, afin de pouvoir accéder en autonomie aux cavités qui me faisaient rêver. Par la suite, après avoir acquis l'autonomie dans ma progression, je me suis mis à équiper un maximum de cavités, apprendre les techniques de décrochements, d'auto-secours, d'encadrement... afin de pouvoir passer

le brevet d'initiateur fédéral de spéléologie. C'était mon nouvel objectif. J'ai travaillé avec l'aide de spéléos brevetés de l'EFS (Ecole française de spéléologie), qui m'ont accordé beaucoup de leur temps pour me former. C'est comme cela qu'en juillet 2015, j'ai obtenu ce diplôme qui m'a permis de passer à une autre étape: l'enseignement de la spéléo.

Et donc depuis, il semble que tu organises aussi des choses pour les autres, peux-tu en dire plus ? J'ai toujours eu envie de m'impliquer pleinement dans ma passion. Cela a commencé au Spéléo Club de Montpellier, où je participais activement à la vie du club. Ensuite, je me suis investi au Comité départemental de spéléologie de l'Hérault qui m'a accueilli à bras ouverts. Cela faisait quelques années que dans l'Hérault, il n'y avait plus de Journées nationales de la spéléologie et du canyonisme. En 2014, j'ai proposé au CDS de reprendre l'organisation de ces journées. Je n'avais alors que seize ans, mais ils m'ont fait confiance en me laissant carte blanche. Et les JNSC 2014 ont été une réussite. Nous avons ensuite reconduit cette action en 2015 et 2016.

Les manifestations grand public sont vraiment un outil formidable pour faire partager notre passion à des néophytes. J'ai également mené plusieurs actions au profit du CDS 34: mise en place d'une commission jeunes, guidage de chiroptérologues* pour mener à bien leurs études, organisation de week-ends de formation.

Par la suite, afin de renforcer une dynamique entre les spéléos héraultais, nous avons organisé un camp de dix jours au célèbre gouffre Berger en août 2015. Cela a permis à plusieurs Héraultais de mettre les pieds dans ce gouffre mythique qui en faisait rêver plus d'un. Ce fut une expérience enrichissante à tous les points de vue.

Lors de ce camp, j'ai retrouvé Rémy Limagne, que j'avais rencontré pour la première fois lorsque j'ai passé mon initiateur quelques semaines auparavant. Il m'a apporté une aide précieuse sur ce camp. Avant qu'il ne parte, il m'a proposé de venir encadrer son stage EFS à la Toussaint 2015. Cela a marqué mes débuts en tant que cadre sur les stages EFS. J'avais tout de même une certaine appréhension, car se retrouver cadre à 17 ans implique forcément d'avoir des stagiaires plus âgés... Mais

Enseigner la technique.
© Nathalie Witt.



ce stage s'est extrêmement bien passé, et j'y ai pris goût... au point de vouloir moi aussi en organiser un.

J'ai donc proposé de faire une session de formation en février 2016 dans l'Hérault. Et le stage « Saint Bauzille de Putois 2016 » est né comme ça. Plus de cinquante spéléos réunis pendant une semaine, dans une ambiance formidable. Forcément cela donne envie d'en organiser et d'en encadrer d'autres. Et pour l'heure, j'ai encadré déjà quatorze sessions de formation EFS et plusieurs week-ends techniques. Je me suis ensuite fixé comme objectif de développer l'accès à la spéléo chez les jeunes. J'ai donc proposé au CSR Languedoc-Roussillon de relancer la commission jeune régionale, avec plusieurs projets en tête, dont un stage jeune inter-régional. En collaboration avec d'autres jeunes, nous avons ainsi pu proposer plusieurs stages pour les jeunes. Depuis 2016, je suis également associé à l'organisation du rassemblement international au Gouffre Berger mené par Rémy Limagne. Le fait de pouvoir pratiquer la spéléo, échanger, partager des problèmes avec une multitude de personnes d'horizons différents, de pays étrangers, c'est vraiment une expérience incroyable. D'autant plus que j'ai eu la chance de pouvoir côtoyer les premiers explorateurs du Berger. Ce moment était tout simplement magique. D'ailleurs, je veux souligner que lors de ce dernier rassemblement en août 2017, plusieurs dizaines de spéléos de la FFCAM étaient présents, de huit clubs différents. Cette même année, j'ai mené également un projet dans ce gouffre mythique qu'est le Gouffre Berger. Il s'agissait d'un camp jeunes national, ayant pour objectif de déséquiper cette cavité. Cela a permis à un groupe de jeunes de découvrir cette cavité et de contribuer entièrement à son déséquipement (tâche qui n'est pas des plus faciles!). Lors de ce camp, les tout premiers explorateurs nous ont fait l'honneur et le plaisir de leurs présences. Nous avons même eu la chance d'accompagner un jeune homme de 85 ans qu'on surnommait lors de sa première visite!

Ce fut un moment magique et un

LE RASSEMBLEMENT NATIONAL SPÉLÉO FFCAM

Ce rassemblement est organisé tous les ans ou presque, depuis vingt-huit ans, par un des clubs FFCAM de France. En 2013 le CAF de Grenoble l'organisait à Autrans (Isère), en 2016 le CAF de Dijon l'a organisé à Saint-Seine-l'Abbaye (Côte d'Or). En 2017 c'est le comité départemental des Pyrénées-Orientales (66) qui a porté le projet et la partie spéléo a été assurée par la section spéléo du club de Perpignan. Du 24 au 28 mai, le camp de base installé sur la commune de Tautavel a accueilli 268 personnes dont 194 spéléos, 34 exposants et invités, 40 bénévoles et quelques visiteurs locaux. Un événement historique a eu lieu à cette occasion: les présidents de la FFS (Gaël Kaneko) et de la FFCAM (Nicolas Raynaud), ont profité d'être ensemble pour faire la première réunion de la « commission interfédérale FFS-FFCAM » par - 100 mètres au fond du Barrenc de la Bergerie.

À l'ordre du jour la volonté commune d'organiser un premier rassemblement interfédéral spéléo FFS-FFCAM.

<https://www.speleo-caf-2017.org/fr>
speleocaf2017@gmail.com



partage très intéressant entre ancienne et nouvelle génération. Je me suis également investi dans la commission jeunes nationale. Il s'agit d'une commission de la Fédération française de spéléologie qui a pour objectif de favoriser l'accès à l'activité envers les jeunes. En 2018, de grands projets sont en cours pour cette commission. Nous espérons ainsi pouvoir retrouver un maximum de jeunes en spéléo!

Ton avenir professionnel se tourne donc vers la spéléologie ?

La spéléologie a pris énormément de place dans ma vie. En 2017, j'ai pris la décision d'arrêter les études pour passer un diplôme d'état me permettant de travailler dans le milieu de la spéléologie. Et oui, en France il existe une formation permettant de devenir professionnel de la spéléologie! Il s'agit du CREPS de Vallon Pont d'Arc, seul centre de formation en France proposant une formation professionnelle en spéléologie. Au cours de la formation, plusieurs modules avec des thématiques différentes nous sont enseignés. De la création d'entreprise, en passant par le perfectionnement des techniques personnelles, à l'apprentissage des méthodes pédagogiques, etc. Il s'agit d'une formation complète qui nous permet de pouvoir accumuler un bagage solide. Cette formation est très intéressante et enrichissante. Cela me permet d'apprendre énormément sur l'activité mais pas que!

Et il me semble que tu as amené certains présidents en spéléologie ?

En effet, lors du rassemblement des spéléologues de la FFCAM à Tautavel (Pyrénées Orientales) en 2017, j'ai pu accompagner, avec des ami(e)s spéléos, nos deux présidents en spéléo! Nicolas Raynaud et Gaël Kaneko. Nous en avons même profité pour faire la première réunion interfédérale, sous terre! Nous avons ainsi pu partager sur l'avenir de l'activité, ce fut très intéressant.

Aurais-tu des conseils à donner aux jeunes lecteurs ?

Les sports de pleine nature sont des activités très intéressantes, mais qui ►

► demandent aussi une rigueur... Se rapprocher de clubs en rapport avec l'activité et participer à des stages d'apprentissage sont la garantie de pouvoir pratiquer une activité en toute sécurité, et c'est comme cela qu'on peut aller loin et vivre des moments magiques à travers nos activités ! Ne pas hésiter à se lancer, à avoir des idées, à les proposer, ne pas se censurer. Et encore une fois, quel que soit l'âge, tout est possible,

LIENS UTILES

Fédération Française de Spéléologie : <https://ffspeleo.fr>

Ecole Française de Spéléologie : <http://efs.ffspeleo.fr>

CREPS Auvergne - Rhone - Alpes : <http://www.creps-rhonealpes.sports.gouv.fr>

Les Furets Jaunes de Seyssins : <http://furets-jaunes.org>

il faut juste y croire et se donner les moyens de tenter d'y arriver. Il n'y a rien d'impossible à faire lorsqu'on en a envie, et comme a dit Sénèque « ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles ». Alors osez !

*Spécialistes de l'étude de la chauve-souris.

CAMP « JEUNES EXPLORATEURS »

KARST DE HAUTE MONTAGNE
LA PIERRE-SAINT-MARTIN/LARRA

par **Bruno Fromento**
Pour l'équipe « Jeunes explorateurs 2016 »



Depuis la création de notre association, « Regard sur l'Aventure », il nous tenait à cœur de partager nos expériences acquises au cours de nos nombreuses expéditions spéléologiques en France et à l'étranger sous l'égide de la Fédération française de spéléologie. La finalité du projet est de placer tous les outils de l'exploration souterraine, depuis la cartographie jusqu'à la topographie en progressant sous terre avec des techniques

particulières. Afin de minimiser toutes les contraintes d'une expédition, nous avons décidé de choisir comme terrain d'exploration un massif hors du commun qui reflète l'exploration souterraine : La Pierre-Saint-Martin/Larra.

Un Karst hors norme où se concentrent de nombreux gouffres qui dépassent les 1000 mètres de profondeur. A l'image des 8000 mètres pour la montagne, les spéléologues ont leur cote fatidique, le moins mille. Situé dans les Pyrénées Atlantiques et copieusement arrosé toute l'année, ce massif a fait naître de nombreuses passions chez les spéléologues. Les découvertes sont extraordinaires depuis la première exploration du gouffre éponyme en 1950. Quel fascinant voyage dans ces gouffres froids et rugueux qui vous transportent dans un autre monde, le monde souterrain.



Tempête de ciel bleu sur les Arres de Soum Couy, Vincent et Florent s'approprient à rentrer dans le SC207. Photo Thierry Aubé.

Les Arres de Soum Couy sont un territoire aride, une zone mâchée par le temps. Des dolines à perte de vue, des tables calcaires et des gouffres. Un décor que découvrent les jeunes explorateurs en ce mois d'août 2016.

Camille et Lana : « Et c'est avec plaisir que nous avons parcouru 10 km à travers les lapiaz. En effet, même si une partie du groupe n'avait pas fait de sport de tout l'été, nous nous sommes musclés les jambes tels des athlètes. »

Tous les matins nous effectuons la montée depuis les cabanes de Pescamou vers la zone qui surplombe une partie du massif. Les jeunes le sentent bien dans leurs jambes ! Le rythme est paisible et chacun progresse comme il l'entend. Là-haut, nous avons une vue panoramique sur une grande partie du massif. La récompense ! La zone de recherche est située entre 2000 m et 2300 m d'altitude.

Lana : « Aujourd'hui, journée difficile, la fatigue se fait sentir. Nous nous réveillons beaucoup trop tôt comme d'habitude, nous déjeunons rapidement et départ pour le lapiaz après les 300 m de dénivelé quotidien qui paraissent en faire 30000. »

Les jeunes, qui sont-ils ?

Âgés de 14 à 18 ans, ils ont une certaine expérience de l'activité. Pour la plupart, ils sont des « anciens » de la Pierre ! Deuxième ou troisième année sur le massif, ils sont les routards du coin, avec à peine 18 ans !

Page de gauche, l'ensemble des jeunes stagiaires à l'entrée de la grotte des Eaux Chaudes. © Thierry Aubé assisté des membres du stage.

Trois filles sont présentes dans le groupe : Lana, Camille et Manon. Elles pratiquent la spéléologie de temps en temps au sein d'une école départementale de spéléologie et de canyonisme, mais aller sur la Pierre avec le groupe « Jeunes explorateurs », c'est une autre dimension, à la fois technique et physique. Elles en ramèneront des séquelles comme des coups de soleil, des ampoules, des éraflures, des hématomes... et des souvenirs d'exploration et d'expédition. Chez les garçons nous retrouvons, Basile, Jérémy, Vincent et Simon. Pas tous calmes, ils sont l'énergie du groupe, mais parfois la paresse également ! Oui, un jeune cela peut « fainéanter » sans vous le montrer !

Nous avons organisé les équipes de manière à mélanger les expériences et les compétences. Nous étions trois groupes supervisés chacun par un ou deux cadres.

Ce mélange générationnel est enrichissant quand on sait parler aux adolescents, les taquiner, les brusquer, les conseiller... Nous avons partagé des moments agréables en exploration et en prospection.

La prospection et l'exploration

Nous avons découpé la zone en trois bandes d'une largeur de 100 m environ. L'idée est de descendre côte à côte afin de trouver ou reprendre les cavités rencontrées.

Manon : « Nous nous sommes séparés en trois groupes et nous avons cherché des cavités, que nous avons équipées, descendues, en plantant des ancrages puis nous avons pris les mesures topographiques. » Ce fut l'occasion d'utiliser des ancrages particuliers comme les coinces, les goujons, les nœuds coincés, les crochets goutte d'eau, la perforatrice, la Dyneema, les amarrages forés... L'un des objectifs de ce ►

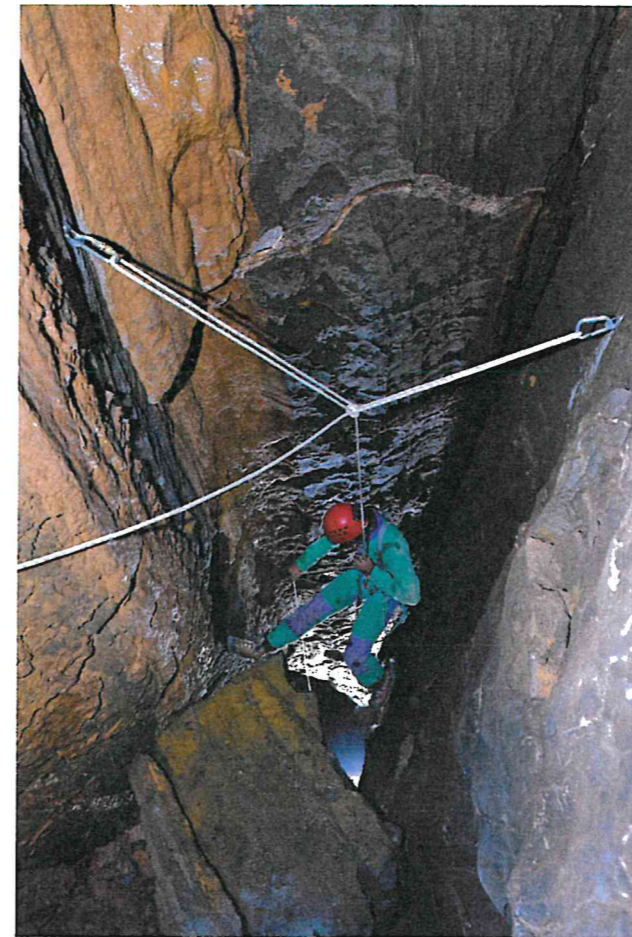
NAISSANCE D'UNE PASSION

A 20 ans je me suis retrouvé au sein d'une expédition nationale de la FFS pour passer quatre mois dans la forêt de Papouasie Nouvelle-Guinée afin d'explorer les gouffres géants et leurs fleuves souterrains. Depuis ce jour, cette passion et cet esprit de découverte ne m'ont plus quitté. Dans la continuité de mes voyages, j'ai décidé de faire partager ma passion et toutes les valeurs qu'expriment la spéléologie en devenant un professionnel avec son diplôme d'état et en œuvrant pour la fédération. Aujourd'hui je partage ce que les anciens m'ont transmis en organisant avec des jeunes des actions d'explorations et de formation en France et à l'étranger.

Bruno Fromento



Simon et Marine à l'entrée du gouffre SCJ3. La fonte du névé en contrebas permettra de se faufiler et de poursuivre l'exploration.
© Thierry Aubé



Descente dans les entrailles des Arres de Soum Couy.
© Thierry Aubé assisté de Basile Gignoux et Marine Fernandez.

► projet. Nous gardions une liaison radio pour nous donner des informations sur nos actions sur le terrain. Les puits explorés n'étaient pas toujours larges, nous y rencontrions souvent de la glace. Une problématique importante pour cette année.

Basile: « Équipement d'un trou plein de glace, je m'enfile entre la paroi et la glace sur une dizaine de mètres avant que la glace ne bouche le passage, étant parti en sous combinaison, je ressors gelé. » C'est une trentaine de cavités qui a été explorée par le groupe. Pas de découverte majeure sur la période, mais le groupe a réalisé un inventaire précis de la zone. L'ensemble des cavités ont été marquées avec le sigle SC J (J comme jeune).

Vers l'infini et au-delà... de la connaissance!

Afin de vérifier l'état de santé de nos jeunes explorateurs, nous leur proposons des ateliers techniques. Nous les testons sur un décrochement, passage de nœud...

Simon: « Mais sur le décrochement d'équipier j'ai décroché la mauvaise longe et j'aurais pu tomber! Merci Basile! »

Un équipement en falaise est réalisé pour chacun d'entre eux, avec l'utilisation de la perforatrice pour les uns ou de la force musculaire pour les autres. Nous passons à la topographie, l'utilisation des instruments et la réalisation d'un tracé. Dans les enseignements, nous abordons la cartographie, avec la lecture des coordonnées sur une carte

de l'Institut géographique national, comment trouver les coordonnées d'un point, faire un report de point sur la carte, paramétrer et utiliser un GPS (Global Positioning System). Afin de perfectionner le groupe dans cette discipline, une marche d'orientation est réalisée de nuit, pour les confronter à ce que peut être une sortie « spéléo » dans le brouillard, avec l'utilisation de la boussole pour trouver quelques balises dans la forêt, du GPS, d'un descriptif, et l'emploi de la technique du « jalonnage »... Un petit cours interactif est lancé sur le sens de certains termes employés, comme laminoir, synclinal, faille... Des notions de secours et d'utilisation d'une pharmacie sont données également et le « must » des apprentissages, la leçon de photographie. Autant dire que quand vous prononcez ce mot, la vitesse de déplacement des jeunes s'accroît! Mais que le résultat est beau! Merci Thierry!

Lana: « Il nous demande des photos toutes les 5 minutes en général on le déteste pendant tout le stage mais on l'aime une fois qu'on reçoit son travail. »

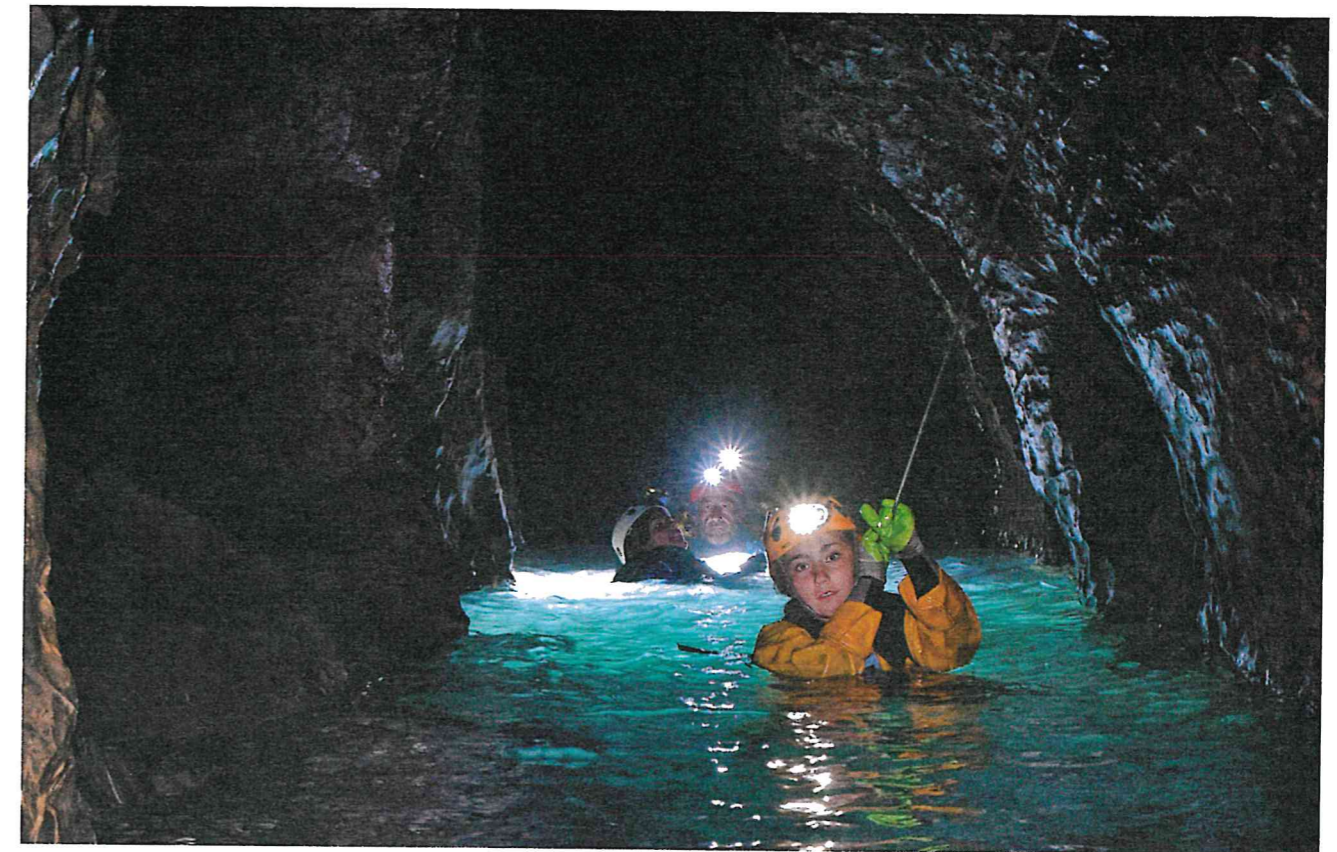
Camille: « J'avoue que progresser doucement dans une rivière à moins 30 degrés pour prendre des photos c'est pas top. Mais le résultat en vaut la peine. » Vous aurez compris que le programme est étalé sur plusieurs jours, en corrélation avec la météorologie du moment.

Une action de dépollution

C'est dans la vallée d'Ossau que nous organisons notre sortie. L'idée est de réaliser une exploration ensemble, dans une belle cavité d'envergure. Une demande nous a été faite pour dépolluer une partie de celle-ci. La grotte des Eaux Chaudes, comme son nom ne l'indique pas, va en surprendre plus d'un. Cette grotte fut la promenade pour curistes il y a fort longtemps. C'est dans les années 1920 qu'ont réellement débuté les explorations. Une succession de cascades qui vous projette à +300 m environ. Nous trouvons des vieux aménagements de l'époque, pontons en ►



Basile dans les puits du SC207. © Thierry Aubé assisté de Basile Gignoux et Marine Fernandez.



Page de gauche, Camille Saint-Etienne dans la rivière de la grotte des Eaux Chaudes. © Thierry Aubé assisté des membres du stage.

Progression dans la rivière de la grotte des Eaux Chaudes, Manon Vergne au premier plan. © Thierry Aubé assisté des membres du stage.

► bois, passerelles, vestiges d'un passé où la visite dans ce monde souterrain était une activité sensationnelle ! Nous ne sortirons pas de poutres ou d'autres objets aussi lourds, laissant cela pour un projet futur. Nous irons jusqu'au siphon, soit à environ 1600 m de l'entrée dans une eau très froide, avec de nombreuses cascades, un bruit incessant et parfois assourdissant. À l'occasion de cette exploration, nous avons nettoyé certaines parties du réseau décorées de cordes très abîmées, de chambres à air énormes... Nous avons noté que certains équipements n'étaient pas fiables et mériteraient d'être changés ou modifiés. Nous sommes donc ressortis avec des sacs lourds, volumineux mais il reste encore des déchets dans ce réseau fabuleux. Les jeunes auront compris que ce genre d'action n'est pas anodin et nous questionnent encore pourquoi nous retrouvons ce genre d'équipement et de poubelle en 2016 !

LES JEUNES

Lana Picone, Manon Vergne, Camille Saint-Etienne, Vincent Decoster, Simon Beau, Jérémy Assemat, Basile Gignoux.

LES CADRES

Didier Gignoux, André Vialle, Marine Fernandez, Gérard Cazes, Thomas Braccini, Florent Merlet, Bruno Fromento.

PETIT LEXIQUE POUR LES NON-INITIÉS !

Karst : il se caractérise par un paysage particulier fait de falaises, de gouffres, de rivières souterraines.

AF : amarrage foré, c'est-à-dire percer un trou dans la roche pour y adjoindre une sangle.

SCJ : marquage qui symbolise la cavité et qui est lié souvent à la toponymie. Soum Couy J (comme jeune).

Dyneema : cordelette.

DEJEPS : Diplôme d'État Jeunesse, Éducation Populaire et Sport.

JNSC : Portes découvertes de la spéléologie et du canyon organisées par la FFS chaque année sur tout le territoire.

Lana : « Nous sommes restés pendant dix heures dans de l'eau à 5 degrés, malgré tout c'était une très jolie grotte même si je ressors avec des bleus partout et certainement de très grosses courbatures demain ! »

Le retour vers le gîte du Braca fut d'un calme exemplaire. Nous arrivons enfin à destination, et comme un vol de criquets sur un champ de blé, les jeunes se retrouvent à table, la cuillère de purée dans la bouche avec en toile de fond, un coffre de minibus « éventré », des sacs jetés au sol, des casques qui traînent au milieu du champ, des gants, des chaussettes, des chaussures rangées à la fourche sur la pelouse, la technique « jeune » ! J'ai compris que l'estomac avait un temps d'avance sur le reste !

Ces deux articles « Dix-huit ans, et déjà militant » et « Camp jeunes explorateurs 2016-Karst de haute montagne - La Pierre-Saint-Martin/Larra » sont parus intégralement dans la revue de la FFS Spelunca, n° 144-décembre 2016.